

La Compagnie du Campus présente :



« Revenez lundi,
*un spectacle pour questionner ensemble
ce monde qui trop souvent
nous sépare les uns des autres. »*

Le projet

Le spectacle « **Revenez lundi** » a été créé en octobre 2006, dans le cadre du Festival International du Théâtre-Action., comme co-production internationale de la Compagnie du Campus, du Théâtre Parminou (Québec) et de Catherine Graham (Canada). Soutenu par la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF), ce projet de création internationale entrepris en mai 2005, s'inscrivait dans la continuité d'une collaboration de huit ans entre le Théâtre Parminou et la Compagnie du Campus. Ce spectacle international a été créé en lien avec des groupes de femmes du Québec comme de Belgique, travailleuses et sans-travail, qui vivent une situation de précarité. Cette version internationale du spectacle a été diffusée dans toute la Communauté Française de Belgique en octobre 2006 et au Québec en mars 2007.

La version actuelle de « **Revenez lundi** » est la reprise par la Compagnie du Campus de cette co-production internationale.

Le spectacle

Gervaise Latulipe a 51 ans et 3 enfants qu'elle élève seule. Assistante sociale, elle s'occupe de personnes en situation précaire. Comme Johanne Zappa. Johanne Zappa a 45 ans. Formations, petits boulots... petits boulots, formations : la précarité est son lot quotidien. Elle fait partie de ce que certains appellent dédaigneusement « la génération CPAS ». Ce spectacle met en scène la relation de ces deux femmes dont les positions sociales semblent de prime abord tout à fait opposées. Opposées ?

Nous sommes dans un Centre Public d'Aide Sociale, à l'heure de table. Épuisée, Gervaise, l'assistante sociale, s'est enfermée dans son bureau. Elle mange son sandwich à la fenêtre, quand elle est interpellée par Johanne, qui vient la remercier pour l'obtention d'un logement social. Derrière ce merci se profile une urgence. Elle a besoin, dans l'instant, d'un formulaire lui permettant d'aller chercher gratuitement des somnifères, mais le système ne prévoit pas les remerciements.

Johanne trouve la porte fermée. Celle qui est de l'autre côté est incapable d'imaginer que l'assistée veut lui donner quelque chose et non prendre le peu d'énergie qui lui reste. Les deux femmes sont en réalité appelées à se conformer à un modèle social insoutenable à la longue. Si celle qui est assistée n'a jamais la permission sociale d'aider l'assistante, quelle place reste-t-il pour une compréhension élargie de la racine des problèmes de l'une et de l'autre ? Le geste de remercier, et d'accepter les remerciements, a le potentiel de mettre les deux sur une sorte de pied d'égalité. Mais il peut être très difficile de voir que la femme de l'autre côté de la porte a, elle aussi, quelque chose à offrir...

Gervaise ouvrira-t-elle la porte ?

Qu'est-ce qui sépare ces deux femmes ?

Qu'est-ce qui les unit ?

Le travail a-t-il encore un sens ?

Au delà des préjugés, quelle est la réalité des exclus du système ?

Où peut s'exprimer notre humanité ?

A-t-on encore le droit, les moyens d'avoir des rêves ?

Quelle est notre relation à l'autre ?

Que se passe-t-il quand l'une et l'autre refusent de jouer le jeu ?

L'argument

La thématique que nous avons souhaité explorer est celle, dans notre mode de fonctionnement occidental, tant au Canada/Québec qu'en Belgique, de notre relation à la marchandisation des besoins.

Alors qu'il ne cesse de nier les besoins humains vitaux, qui sont avoir un toit, se nourrir le corps et l'esprit, se soigner, se déplacer, le système basé sur les rapports marchands ne cesse aussi, derrière des discours de progression personnelle et d'intégration sociale, d'aliéner l'homme afin qu'il se reconnaisse dans une image du besoin qu'il crée de toutes pièces. Il y a toujours dans notre société quelque chose à vendre qui puisse être acheté, même par les consommateurs pauvres.

Ceux qui désespèrent de voir plus loin que la fin du mois, ceux qui croulent sous les traites, s'écroulent sous les factures, ceux qui n'ont pas ou plus les moyens de se soigner, ceux dont les fenêtres s'ouvrent sur des murs. Qu'ils soient travailleurs sans emploi ou travailleurs mal rémunérés.

Tout s'achète et tout se vend, y compris l'endettement. Tout est à la portée du regard, tout semble accessible. Les prix sont toujours réduits, avantageux, records, imbattables, exceptionnels, tant sacrifiés qu'on finirait par croire à la gratuité universelle !



Infos

Interprétation : Patou Macaux et Danièle Ricaille

Mise en scène : Giovanni Orlandi

Dramaturgie : Catherine Graham

Ecriture : Patou Macaux et Maureen Martineau, sous la direction de Catherine Graham

Assistant à la mise en scène : Michel Cormier

Scénographie : Soïvi Nikula, Pierrick Fréchette

Eclairage, son, régie : Gippi Mazarella et Olivier Duriaux

Contact diffusion

Rémi LOBET

Tél. : 0498/46 97 97

remi@compagnieducampus.be

remi.lobet@gmail.com



La Compagnie du Campus

19, place de La Hestre 7170 La Hestre

Tél. : +32(0)64/28 50 47 - +32(0)64/28 43 87

www.compagnieducampus.be - info@compagnieducampus.be

Fiche technique
Revenez lundi
Compagnie du Campus

Public idéal : 100 à 200 personnes
Nombre de participants : 2 régisseurs, 2 comédiennes
Occultation : oui, totale
Hauteur : 4 m Ouverture : 6 m Profondeur : 6 m
Adaptation de la salle : gradins ou scène surélevée, perche en façade
Montage : 3h
Durée du spectacle : 1h
Démontage : 1h
Puissance électrique : triphasé 380V + N/32a
Autonomie de la régie : oui
Responsable technique : Gippi Mazzarella - 0478 90 91 76
Prix : 1100 euros
Intervention TAV : 510 euros + Intervention de la Province
N° réf TAV : TaaOO2

